LE GUIDE

TAILLER mes OLIVIERS

VILLE DE NICE

Parce que les paysages niçois nécessitent d' être préservés et valorisés, et parce que chacun doit pouvoir préserver au mieux les espaces dont il dispose, vous trouverez au travers de cette « note paysagère » quelques conseils simples pour entretenir vos oliviers.

Vous avez également la possibilité de suivre à la Maison de l'Environnement, des formations à la taille des oliviers avec un jardinier qui vous fera une démonstration des tailles fruitières et ornementales, pour découvrir les outils et les bons gestes à adopter.

Gratuit et sur réservation
Maison de l'Environnement
04 97 07 24 60

SOMMAIRE

- **Pourquoi tailler les oliviers ?** (page 3)
- **À taille fruitière « Fai mi paure, te ferai ric »** (page 4)
- **La taille ornementale** (page 10)
- **L'entretien général de l'olivier** (page 11)

Pourquoi tailler les oliviers ?

L'olivier est un arbre qui peut facilement atteindre 20 mètres de haut s'il est laissé libre.
Pour profiter de ses olives qui apparaissent sur des branches de 2 ans, il est de coutume de le tailler pour lui donner une forme plus facile à travailler et conforme à l'image que l'on connaît de cet arbre positionné au milieu de la restanque méditerranéenne.
Dès lors, la taille sera un équilibre entre l'élimination des branches âgées pour favoriser la repousse et la conservation de branches qui porteront les rameaux de l'année suivante.

La taille de l'olivier va ainsi permettre :

- un meilleur ensoleillement de toutes les parties de l'arbre et son aération pour éviter la prolifération des parasites et maladies qui préfèrent une atmosphère humide et sombre,
- un travail plus aisé pour les traitements sanitaires, la taille ou la récolte,
- d'augmenter la productivité,
- une production annuelle et non plus en alternance,
- de rapprocher du tronc toutes les branches fructifères pour améliorer le calibre des olives,
- une meilleure esthétique qui lui permet de conserver un rapport hauteur largeur optimal.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Un peu d'histoire...

L'olive de Nice est le fruit de l'olivier « Cailletier » (variété la plus présente dans les Alpes-Maritimes, 95 % environ).

On dit que le Cailletier est éternel car même si on le coupe à un âge canonique, il produira immédiatement un rejet qui prendra la relève.

L'olivier le plus vieux du monde serait situé à Vouves, à l'ouest de la Crète. Il serait âgé d'approximativement 3 000 ans. À cette époque, Rome n'était pas fondée et les Phéniciens établissaient leurs premiers comptoirs en Italie. L'arbre produit toujours des olives.
Les oliviers sont très résistants aux maladies et au feu ; un des critères qui leur assure une grande longévité.
L'implantation au cours des siècles de cette variété s'explique par sa capacité d'acclimatation à notre milieu naturel et à la qualité des produits qu'elle génère. Elle est depuis toujours connue et reconnue pour ses aptitudes à produire une huile raffinée.

Le Cailletier est fortement enraciné dans notre culture, il est omniprésent. Vous pourrez l'observer partout : le long des chemins, autour de nos maisons, ou trônant dans les cours d'école.

Admirez-le, il est notre mémoire, notre histoire, notre culture, notre symbole.

LA TAILLE
fruitière de l'olivier

“ Fai mi paure, te ferai ric ”

Le principe de la taille :

« Fai mi paure, te ferai ric »
« Fais moi pauvre, je te ferais riche »

L'olivier dont la frondaison est épurée a une bien meilleure production. **Toutefois il faut modérer ce dicton en faisant une bonne sélection de branches.**

À quelle période doit-on tailler l'olivier ?

La meilleure période pour la taille de l'olivier est à la fin de l'hiver, de mars à avril selon l'altitude. Avant mars, elle poussera l'arbre à accélérer sa mise en végétation et les nouvelles pousses ne supporteront pas les dernières gelées hivernales. Après avril, elle constituera un choc pendant la phase de pleine végétation. Dans les deux cas, elle constituera une perte d'énergie au moment où l'olivier en a le plus besoin.

L'arbre est sain, quelles sont les premières interventions ?

La première opération est d'éliminer tous les rejets (sauf cas de renouvellement de branche), puis d'éclaircir à la scie et au sécateur tout l'intérieur de l'arbre sans toucher encore aux branches maîtresses.
Concernant les branches maîtresses (charpentières), entre 4 et 8, elles devront, si possible, avoir leur point d'attache légèrement décalé. Ce décalage renforce leur résistance à l'arrachement lors de fort vent ou de neige abondante.
La hauteur des charpentières par rapport au sol est encore un choix à réfléchir. Trop hautes, elles rendront l'entretien de l'olivier plus difficile. Trop basses, elles gêneront la circulation entre les arbres et ne favoriseront pas l'ensoleillement et l'aération. Un bon compromis est une hauteur de 1 à 4 mètres.

Comment tailler ?

Sur les grosses branches, la coupe sera faite légèrement en biseau et de manière à ne pas favoriser la stagnation de l'eau. Faire une entaille sous la branche à la hauteur de la coupe pour éviter l'arrachement de l'écorce lorsque la branche est séparée de l'arbre.

Vous pouvez également utiliser un mastic cicatrisant sur les surfaces coupées qui sont autant de portes d'entrée pour les champignons, moisissures ou parasites.

Trois autres règles simples à respecter durant la taille :

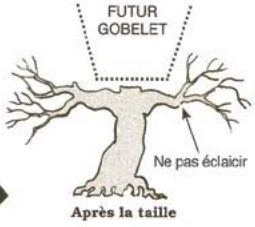
- toujours couper au ras du point de départ de la branche. Dans le cas contraire, les moignons disgracieux émettront tous les ans des rejets inutiles,
- les branches ne doivent pas se croiser,
- faire une sélection de branches proches qui peuvent rentrer en concurrence.

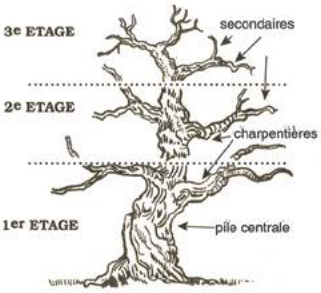
La taille devra tenir compte de quatre facteurs importants :

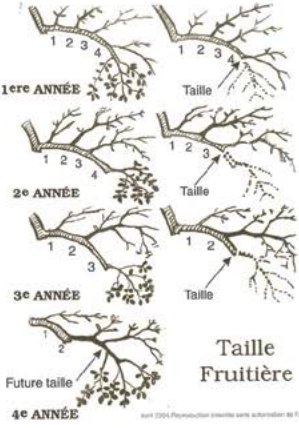
- plus la branche est proche du tronc principal, plus les olives produites seront belles et abondantes,
- plus une branche maîtresse est jeune, plus elle est productive. L'optimum est atteint avec une branche de 4 à 5 ans,
- la variété « Cailletier » a une tendance naturelle à incliner vers le sol ses branches extérieures sous le poids des olives. Ces branches (pendouliers) sont productives mais donnent des olives souvent petites et moins saines,
- l'olivier produit chaque année, près de son tronc, des gourmands qui monopolisent une grande partie de la sève. Ces gourmands sont à sélectionner car ils produiront beaucoup et peuvent aussi être amenés à constituer les futures branches maîtresses.

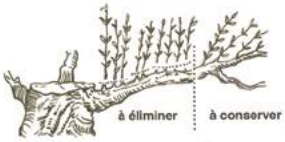
L'OLIVIER

Olea Europae , Famille des Oléacées

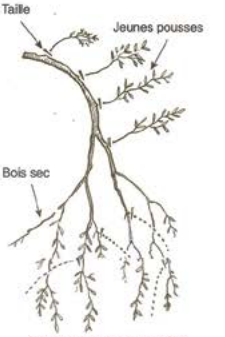






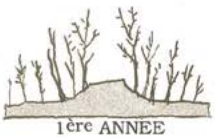


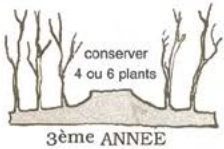
Roue Calendrier des Travaux



Taille traditionnelle
en "PENDOULIER"

LE RECEPAGE





Les différentes tailles

La taille de formation en période juvénile :

Elle a pour objet de former les futures charpentières qui porteront dans un premier temps les fruits du jeune arbre. Cette taille n'intervient pas avant la troisième année.
La troisième année, on taille les branches basses un peu plus haut afin d'obtenir un tronc d'1 mètre de haut, idéal pour des oliviers en production.
La quatrième année, on commence à éclaircir l'intérieur de l'arbre et sélectionner les 4 ou 5 futures charpentières.
À partir de la quatrième année, la taille de formation devient peu à peu une taille de fructification.

La taille de fructification lors de la période adulte :

Le principe est de sélectionner les gourmands qui montent verticalement des charpentières, l'un d'eux peut servir en remplacement d'une charpentière arrivée en fin de production.
Il faut également tailler les rameaux qui ont fructifié, émis sur le bois de l'année précédente, ceci afin d'éclaircir le feuillage. On évite l'élagage des prolongements des branches principales.
(Voir page 7, le schéma sur la « taille fruitière »).

La taille « en gobelet » ou la taille dite « du midi de la France » :

Elle fait aujourd'hui autorité. Elle favorise la production importante d'olives sans tailler trop souvent et consiste à évider le centre de l'arbre afin de favoriser l'insolation des fruits. Mais attention, le soleil inflige souvent de graves brûlures à l'écorce de l'olivier.
Un dicton provençal dit : « la feuille au soleil, l'écorce à l'ombre ».

La taille de rajeunissement :

Une taille adaptée aux arbres dont la vigueur est en baisse ou si l'arbre a été abandonné.
C'est une taille sévère par renouvellement des branches charpentières sur la moitié de leur longueur, tout en dédoublant les branches secondaires pour essayer de rééquilibrer l'arbre.
Tailler à 1 ou 2 mètres du tronc, garder des tire-sève.
La deuxième année, tailler les nouveaux rameaux aux 2/3 et supprimer les gourmands à l'intérieur.

La taille de régénération dans la période de sénescence :

Cette taille convient à un arbre ayant subi des dommages ou qui a été détruit dans sa partie aérienne. Couper juste au-dessus d'un rameau en bon état, ou au-dessus de la souche et utiliser les rejets qui en seront issus pour former une nouvelle charpente.

Faut-il tailler tous les ans ?

Un olivier planté dans un sol fertile et entretenu qui renouvelle assez de bois pour fournir une bonne récolte tous les ans, n'a pas un besoin impératif de repos végétatif. La taille pourra être une taille annuelle. Cette coupe plus légère prendra moins de temps.

Pour d'autres pratiquants, il serait préférable de ne tailler que la moitié de leurs oliviers tous les ans ce qui permettrait de compenser le phénomène d'alternance. Le principal avantage est que, les branches, plus nombreuses au moment de la taille, confèrent une plus grande liberté de choix de celles à éliminer. La récolte serait en outre plus abondante en présence de plus de végétation.

Faut-il conserver un arbre abîmé ou malade ?

Lorsque l'arbre est abîmé, malade, ou ne paraît pas en bonne santé, doit-on le garder ou l'éliminer au profit d'un des rejets ? Si le tronc a perdu son écorce sur plus d'un tiers de sa circonférence et si la pourriture l'a attaqué gravement, il vaut mieux le couper au pied en gardant un rejet.

Quel est alors le rejet à conserver ?

Selon la taille des rejets (moins de 10 cm de diamètre à la base du tronc), il faudra en conserver 3 ou 4, espacés de 2 à 3 mètres, afin de choisir le plus beau quelques années plus tard.
L'emplacement du rejet conservé par rapport aux autres oliviers est un choix stratégique. Il faudra estimer son développement futur afin qu'il ne gène pas ses voisins, qu'il respecte l'alignement général de la plantation et ne complique pas le travail du sol. Après quatre années, il devrait déjà donner des fruits exploitables.
Difficulté supplémentaire, l'olivier comme tous les végétaux, est à la recherche de lumière. Ainsi, les branches auront tendance à pousser vers le sud. Chaque année, vous serez donc contraint d'éliminer une partie des rameaux, parfois vigoureux, qui prennent la mauvaise direction et demandent beaucoup d'énergie.

LA TAILLE
ornementale de l'olivier

La taille ornementale est un acte subjectif car, à l'origine, l'olivier est destiné à la production d'olives et ses dérivés.

Dans la taille ornementale, tout peut être envisagé, mais dans la culture de notre territoire elle se rapproche de la taille fruitière avec un esprit plus régulier et harmonieux dans la forme de la charpente et du feuillage.

On peut envisager une taille plus en boule, en branches retombantes (pendoulières), en forme de nuage ou tous autres styles. L'olivier sait s'adapter à nos envies.
Toutefois, attention car un olivier reste un olivier. Il ne doit pas ressembler à un buis ou à tout autre arbre. Il est unique et vous risquez de l'exposer à plus de maladies, de ravageurs et de problèmes divers (sur la taille en nuage par exemple).

L'essentiel, c'est de donner à l'arbre sa place dans votre espace de vie et de prendre soin de sa santé.

Pour ce qui concerne la partie technique de la taille, dans tous les cas on procédera par l'aération et l'éclaircie de l'intérieur de l'arbre, ainsi on favorisera un développement extérieur. Ensuite on pourra lui donner sa forme définitive.

La période la plus propice est la même que pour la taille fruitière en sortie du repos végétatif hivernal.

Par contre, vous n'êtes pas obligé de vous focaliser sur cette période. En effet, l'olivier résiste et tolère, dans le cadre de l'ornement, une taille en automne après la fructification. Il sera aussi envisageable de faire de petites retouches à toutes les périodes, hormis de juin à août et bien évidemment en plein hiver.

L'ENTRETIEN
général de l'olivier

Le dessouchage :

Lorsque l'on a coupé un vieil arbre pour le remplacer par un de ses rejets, il reste à faire un des travaux les plus pénibles de l'oléiculture : enlever la souche.
Cette souche, qui avec les racines principales peut atteindre jusqu'à 4 mètres d'envergure, interdit de travailler et de fumer la terre tout autour du nouveau sujet.

Elle va également empêcher le rejet de former sa propre souche, de produire en permanence de nouveaux rejets qui monopolisent une quantité importante de sève et gêner la pose des filets pendant la récolte. Enfin et surtout, elle risque, en pourrissant, d'entraîner son rejeton dans sa mort voire contaminer toute la plantation.

Il faut pourtant laisser au jeune rejet le temps de profiter du vaste réseau de racines de son père et de former le sien. Lorsqu'il aura 4 à 5 ans et donnera ses premiers fruits, il sera temps de le dessoucher.

Conseils utiles :

- Pensez à entretenir vos outils et les désinfecter à l'alcool avant chaque utilisation et entre chaque arbre pour éviter le transfert de maladie.

- Réfléchissez toujours à votre sécurité avant tout :
  - port de gants et de chaussures adaptées,
  - vous attacher dans l'arbre,
  - attacher l'échelle d'accès,
  - dans la mesure du possible, ne jamais travailler seul.

BON À SAVOIR

La mouche de l'olivier (Dacus olea) est un parasite qui n'atteint que les fruits. Il pond ses œufs à l'intérieur de la fleur et grandit à l'intérieur de l'olive. Lorsque l'olive est formée, la larve y creuse des galeries, se transforme en chrysalide et donne ensuite naissance à un insecte adulte qui s'échappe à l'extérieur du fruit en y perçant un trou.
Les olives atteintes vont s'oxyder et donner une huile au taux d'acide oléique trop élevé.
Des moyens de luttes biologiques existent pour limiter les ravages.
On aura au préalable évalué la présence en grand nombre de la mouche à l'aide de pièges à phéromones.

Petite astuce : un binage en hiver détruit les nymphes de mouche en hibernation dans le sol. On pourra aussi planter des inules visqueuses qui ont la qualité d'insecticide végétal qui combat la mouche de l'olive ou pulvériser de l'argile blanche calcinée (kaolin).

Le jardin pédagogique de la Maison de l'Environnement

Afin d'accompagner les activités proposées par la Maison de l' Environnement, une parcelle pédagogique a été créée dans le jardin des Hoirs de Cessole.
Ce jardin, avant tout espace de convivialité, est destiné à favoriser l'apprentissage du savoir et des techniques relatives à la valorisation, l' entretien ou la création d' éléments paysagers.
Les expériences développées s'adressent aux petits comme aux grands et lient le jardinage aux sciences et à la littérature. Ainsi, vous pouvez préparer les plans de plantation, parcourir l'histoire littéraire à la recherche des descriptions de jardins, observer le cycle de l' évolution du végétal, apprendre et échanger sur les techniques de mise en valeur les plus appropriées à votre jardin.

Formations à la taille ornementale et fruitière à la Maison de l'Environnement

Gratuit (uniquement sur réservation)

Maison de l'Environnement
Ville de Nice
31, avenue Castellane
06100 Nice
04 97 07 24 60
environnement@ville-nice.fr

Horaires d'ouverture :
Du mardi au vendredi : de 9h à 18h
Samedi : de 9h à 13h
Fermeture les dimanches et lundis

Nous remercions Jacques Beaumelle
pour ses illustrations en page centrale.

Document réalisé en collaboration avec
la Direction des Espaces Verts de la ville de Nice.

Retrouvez-nous sur internet :
www.nice.fr rubrique environnement
Facebook : Maison de l'Environnement

Accès par les transports en commun :
Lignes d'Azur 4 et 7
(arrêt « Maison de l'Environnement »)
Tramway : arrêt « Gorbella »
Station vélos bleus n° 168
(située bd de Cessole)

+ d'infos sur :
www.oleiculteur.com
www.monolivierdeprovence.com
www.afidol.org

VILLE DE NICE

© Thinkstock / Conception : ville de Nice B.O / Document certifié PEFC™, imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement.